

> Claudine Muno entre en chanson française et donnera un concert à Esch/Alzette, à la Rockhal, ce 18 janvier\*

## La maison hantée de Claudine

Le savez-vous? Claudine Muno chante aussi et enchante de ses petites histoires «méchantes» dans lesquelles elle se dérobe pour nous enrober d'une douce férocité. In french (pour l'essentiel). Un pschitt acidulé qui la propulse en francophonie avec ses petits anges qui tirent la langue et hantent son univers. Hantons-nous lentement...

**ANNIE GASPARD**

Tombons la robe tout de suite. Claudine Muno, bardée à 28 ans de ses succès littéraires et théâtraux, n'aime PAS les robes. Elle le chante, elle le dit haut et fort, elle le clippe dans son premier album labellisé, *Petites chansons méchantes*, aidée par ses Luna Boots, complices déjà des deux albums précédents autoproduits.

«Déjà à l'école primaire, des mères de copines disaient de moi: elle pourrait être jolie si elle voulait. Je ne supporte pas ce truc de se déguiser. Je déteste ces films, toujours d'actualité, où la femme enlève ses lunettes, tire l'élastique de ses cheveux, met une robe et soudain est vue!».

Elle n'a envie de ressembler ni à Claudia Schiffer, ni à Sophie Marceau et tant mieux pour ceux qui n'aiment pas l'apparence. Et qui aiment la chanson à tripes. Muno n'est pas un clone.

Muno ne se met pas en boîte. Elle a du chien, de ces chiens qui courent en liberté loin des «viens ici», «assieds-toi là», «gentil chien

chien à sa maman». Ces crocs sont imaginaires, mais ça mord parfois. Pas à sang, mais à sentiments, aiguisés comme des couteaux à mots et portés par une voix borderline. Qu'y a-t-il de mieux que de mordre dans les mots quand on a une sensibilité à fleur de cristal, un imaginaire foisonnant et qu'on sait déjà clairement à 5 ans qu'on sera écrivaine et chanteuse?

### CHAPERON NOIR

Mais Claudine conte à l'envers pour remettre à l'endroit ses écorchures. «Toutes les grands-mères sont mortes c'est le grand méchant/nain qui les a dévorées» (Au secours). «Mon premier album était un peu plus gentil. J'y chantais une chanson très larmoyante sur la mort d'une grand-mère et pendant longtemps je suis restée celle dont la grand-mère était morte et qui chantait des chansons tristes dessus. Alors j'ai voulu tuer cette idée. C'est pour cela que toutes les grands-mères sont mortes». Ah humour noir quand tu nous emballes nos chagrins! «Effectivement quand ma grand-mère est morte, ça m'a fait très mal, mais j'ai alors écrit un livre méchant et glauque. Sans doute pour me protéger!». Et on trébuche avec délice dans ses contre-pieds!

Ses coups de griffes à la société (luxembourgeoise surtout), Claudine Muno les réserve plutôt à ses romans. «Je critique, en effet, beaucoup la société luxembourgeoise dans mes romans et mon écriture théâtrale. C'est assez concret. Mes chansons sont, par contre, plus neutres. Mais c'est plus difficile à faire. Dans un roman, on peut installer une situation, laisser vivre des paradoxes, faire une analyse. La conclusion d'une chanson fait que l'on vient souvent plus "placatif". Mais,

je reste toujours dans le même style ironique, le même univers». Et elle le joue en quatre langues (LX/D/FR/EN), trois dans l'album, pour mieux multiplier les lécheresses.

### CAMÉLÉON

«On peut être plus sarcastique et drôle en français, mais on sort vite les violons. C'est plus facile pour moi de dire les choses tristes en anglais. Le luxembourgeois, lui, permet mieux l'ironie». Question de références collées aux... tréfonds de son subconscient...

Et les munoseries caméléonesques ont trouvé leur pendant musical. Thierry Kinsch, le guitariste, arrangeur, en tête d'une équipe luxembourgeoise jazzy-funk-country solide (Matt Dawson, John Schlammes, Menni Olinger, Claude Schaus) et la voix sœur de Sandra Cifani: les Luna Boots. Une osmose parfaite pour un envol envoûtant dans des espaces interplanétaires où... les anges tirent la langue et montrent leurs jambes au Bon Dieu. «On n'a pas vraiment le luxe de se prendre au sérieux quand on vient d'un si petit pays

que le Luxembourg». Et ça s'exporte bien!

Non Claudine n'est pas Emilie et ne sera pas «remplacée par Evelyne qui a la voix moins nasillarde» (Emilie). Muno n'est pas interchangeable. Elle est unique.

\* Claudine Muno & the Luna Boots, *Petites chansons méchantes*, Green Infant Records/Bang!, 2007 – en concert à Esch/Alzette à la Rockhal le 18 janvier et à Bruxelles au Théâtre 140 le 8 février.

Infos.: [www.thelunaboos.com](http://www.thelunaboos.com)



Claudine Muno a du chien: «Je critique beaucoup la société luxembourgeoise dans mes romans et mon écriture théâtrale. C'est assez concret. Mes chansons sont, par contre, plus neutres (...) C'est plus facile pour moi de dire les choses tristes en anglais. Le luxembourgeois, lui, permet mieux l'ironie»

Photo: © Koen Bauters

> Galerie Simoncini

## Rendez-vous en mai

La galerie Simoncini vient de fermer, après 26 ans d'activités. Son propriétaire prévoit déjà l'ouverture, en mai prochain, d'un nouvel espace.

**VINCENT WILWERS**

«Au bout de 26 ans de recherche, nous avions l'impression que la boucle était bouclée. Comme il n'y a rien de pire que de commencer à se répéter, nous avons décidé d'explorer de nouvelles voies.» C'est ainsi qu'André Simoncini commente la fermeture en décembre de l'ancien espace, rue Louvigny à Luxembourg. La nouvelle voie consiste à combiner en un même lieu hôtel et galerie d'art, les deux fonctionnant en complémentarité. Le complexe sera situé à l'emplacement de l'ancien hôtel Schintgen, à l'intersection des rues de Chimay et Notre-Dame, à

deux pas de la rue Louvigny. Les locaux hôteliers seront censés refléter les vingt-six ans d'activités de la galerie et maison d'édition, par exemple en consacrant les corridors à la bibliophilie.

L'initiative n'est pas unique; les concepts d'art hotel fleurissent actuellement. André Simoncini, qui est à la fois galeriste et restaurateur (il est propriétaire de l'Hôtel Français), souhaite cependant prendre ses distances avec ceux-là et compte bien faire de l'établissement un lieu de culture vivant, basé sur un projet de galerie soutenu. Dans la continuité des 26 ans qui viennent de s'écouler.

### BAIE VITRÉE

Aussi la galerie préservera-t-elle l'esprit cosmopolite de la précédente qui a vu le passage d'artistes issus d'Europe de l'Est, d'Afrique, des États-Unis et de Chine. André Simoncini compte également conserver une attention particulière à

ceux de la Grande Région et du Luxembourg, en favorisant ce qu'il nomme «la concomitance entre l'art issu du monde globalisé et les expressions culturelles locales». On ne change pas une formule qui fonctionne. Le propriétaire souligne la présence accrue de la galerie dans la cité, en vertu du projet architectural. Les trois étages de l'espace occuperont une majeure partie de l'hôtel et la baie vitrée qui s'ouvrira sur la ville augmentera sa visibilité ainsi que celle des pièces maîtresses exposées.

L'ouverture de l'hôtel Simoncini et de la galerie est prévue pour le mois de mai. Sont alors programmées plusieurs expositions thématiques durant les mois qui suivent l'inauguration. Elles regrouperont à chaque fois plusieurs artistes de la galerie autour de la peinture, de la sculpture et de la gravure. Par la suite, l'espace suivra un rythme de croisière avec des expositions monographiques mensuelles.

> Alice s'émerveille...

## Une étoile à l'est

A l'est (de la France), du nouveau. Une Alice qui... s'émerveille de la belle aventure qui lui arrive. Tout laisser tomber pour lancer son premier CD et invoquer les étoiles pour qu'elles lui fassent une voie lactée...

**ANNIE GASPARD**

Au pays d'Alicia Hiblot, il y avait des rêves. Quand on naît dans une marmite artistique et culturelle, soit l'on s'enfuit, soit l'on y plonge carrément. Mais Alicia croit *oh oh/Aux idéaux sur terre*. Et elle aime les mots et la musique avant toute chose.

De Metz à Longwy en passant par Clouange, la voilà sur ses rails puisqu'elle sort son premier CD *Etoile moi\**. Une auto-production – il faut bien commencer – mais déjà un bel encouragement puisque, fin 2007, l'album décroche le titre d'«Autoproduction en partenariat avec la SACEM». Un soutien financier appréciable doublé d'une véritable reconnaissance artistique.

Une aventure commencée il y a dix ans. Une route musicale où voix et paroles s'essaient tout d'abord dans le groupe rock What's your name, puis en duo plus pop sous le nom de K-racter. Mais le verre n'est alors qu'à demi plein.

En 2002, Alicia ajoute la composition à l'écriture. Et l'artisan triture sa terre pour en sortir douze chansons qui rencontreront ensuite le talent de Jean-Pascal Boffo qui met ses notes dans les siennes pour baliser

le pays... d'Alice s'émerveille. «Je m'en fous je porte mes ailes à présent/ D'un imaginaire débordant» (En rêve).

### «JE PORTE MES AILES»

Et la voilà avec son CD rouge flamboyant d'électro pop effleuré par moment de bouffées jazzy – «une chanson pop émerveillante» définit-elle – à tenter d'enflammer le public et les professionnels. Le titre de l'album ne devait-elle pas amener Alice s'émerveille dans la galaxie de Serge Levaillant, un découvreur de talents qui habite les ondes de *France Inter* la nuit avec son émission... *Sous les étoiles exactement?* Un beau coup de pouce pour la provinciale qui montait à Paris.

De concert en concert (régionaux), elle retourne d'ailleurs dans la capitale pour un concert qu'elle donnera au Sentier des Halles le 20 février. Finira-t-elle peut-être par trouver le distributeur, éditeur, tourneur, ensorceleur qu'elle cherche pour transformer l'essai. Il faut accrocher son char à une... étoile.

\* Alice s'émerveille, «Etoile moi», 2007 (autoproduction en partenariat avec la SACEM).

Infos.: [www.alicesemerveille.com](http://www.alicesemerveille.com).

En concert:  
Metz, à l'Estanquet les 31/01 et 27/03 à 21.00h  
Audun-le-Tiche, à l'Entr'Pot le 09/02 à 20.00h  
Nilvange, Le Gueulard à 21.00h.